

«PERSPECTIVES 1996»



«Vais-je me trouver un job?» «Les yuppies vont-ils mourir un jour pour nous laisser respirer un peu?» «Il va y avoir une guerre nucléaire, c'est sûr, c'est dans la nature humaine.»

Nous ne sommes pas la première génération à être démesurément préoccupée par son avenir. Depuis que l'être humain sait penser, il s'inquiète de ce qui arrivera demain.

Dans ce numéro spécial, nous tenterons de faire le point, un point de suspension évidemment, sur l'avenir. Dans quelle mesure devrait-il nous préoccuper? Peut-on faire des projections valables? Que se passera-t-il demain? Il s'agit en même temps d'une réflexion sur le présent puisqu'il est impossible de parler de l'avenir, sauf à partir du présent... maudit présent.

Pourquoi un titre comme «Perspectives 1996» pour un spécial sur l'avenir? Un point de repère comme 1996 nous permettait d'éviter de faire de la science-fiction et était assez loin dans le temps pour permettre le rêve ainsi qu'un grain de folie.

Nous tenterons aussi de vous faire partager nos craintes, nos angoisses et nos incertitudes face à l'avenir. Nous vous ferons aussi part de quelques solutions mais vous ressentirez peut-être surtout, à travers nos articles, cette ironie, ce sarcasme moderne face à la vie qui caractérise les jeunes des années 1980.

Il s'agit, somme toute, d'un projet bien humble et bien subjectif que vous ne trouverez pas, nous l'espérons, trop complaisant.

Tout au long de nos articles, il nous a fallu résister à l'envie de tout abandonner, de dire qu'il n'y avait rien de sûr dans l'avenir et que s'il y avait quelque chose, ça viendrait bien assez vite. Tant de fléaux menacent l'humanité que tout devrait éclater éventuellement. Guerres, destruction de l'environnement, famine, pauvreté...

Pourtant peu d'articles portent sur ces grands problèmes universels. Au Québec, nous venons à peine de retrouver les emplois que nous avait fait perdre la dernière

récession, nous risquons aussi de perdre notre culture. C'est pourquoi nous nous sommes rendus compte que nous étions plus tracassé(e)s par des problèmes plus «concrets». Nous croyons que la «jeunesse», comme nous, prépare son avenir à coups de travail, d'études... de moyens «concrets».

Mais qu'on se méfie des apparences. Nous sommes comme nos héros d'enfance, un village d'irréductibles Gaulois, résistant encore et toujours au désespoir.

La «jeunesse», bien sûr, est individualiste. Elle ne fait toutefois que se donner les moyens de bâtir l'avenir. Nous croyons qu'elle est fondamentalement idéaliste mais qu'elle ne peut, pour l'instant, se le permettre. Elle se réfugie, comme nous, dans l'ironie et un apparent laissez-faire. Un petit peu plus de sécurité, quelques pieds au cul des «adultes», un peu moins de connerie universelle et le tour est joué, nous trouverions une «jeunesse» aussi rêveuse que celle des années 60.

Un jour, malgré tout, l'ensemble des signataires y travaillent, la paix régnera sur Terre, personne ne souffrira d'injustice, et il y aura aussi un énorme banquet... comme dans nos histoires d'enfance.

Manuel Dussault
Pascale Alpha
Pierre Pacarar
Pascale Fouron
Sophie Durocher
Nathalie Parent
Yves Hennekens
Anne Campagna
Pierre Carabin

le
mcgill
daily
français

VOLUME 18 N° 25 MARDI 18 NOVEMBRE 1996 MONTREAL, QUEBEC

Faites partie du McGill Daily français

Réunion • Réunion • Réunion • Réunion • Réunion---

Réunion du Daily français: le mercredi 19 novembre à 16h00 au local 206 du Peterson Hall (Département de français).

NOTE: Dernière réunion de la session. Venez nous rencontrer si vous êtes intéressé(e)s à écrire dans le Daily français la session prochaine.

Bienvenue aux nouveaux et nouvelles • Bienvenue à tous et toutes

CAFE 625

Daily special from \$3.25

- Sandwiches •
- Home made burgers •
- & more •

Open daily (Mon. - Fri.)

7:30 am - 9:00 pm

Saturday & Sunday

8:00 am - 5:00 pm

Breakfast special all day

625 MILTON

(corner of Lorne)

843-5268

Grand
Special

Salon Ralph

Women's & Men's Hair Stylists



\$14
for her

Perm or modelling,
including cut / blow dry
rinse and styling, \$35

Extra
Special



\$9
for him

Shampoo, cut, was & blow dry
3 hairdressers to serve you better

680 Sherbrooke (next to McGill)
(corner University)

844-9688

B•B ELECTROLYSIS + PLUS

Unwanted Hair & Skin
Problem?



Realistic prices with results.
Graduate electrologists with years
of experience and the latest,
safest, method of electrolysis.
Plus: professional esthetician. Per-
sonal private treatment. Make up,
skin care, facials, manicures,
pedicures, body and leg waxing.

Call 849-0181

1117 St-Catherine W, Suite 210
(corner Peel)



Van Horne Bagel™

3575 Park Avenue
(La Cité, Place du Parc)

849-8286

Baking done on the
Premises!

OPEN SUNDAYS!
Cold Beer & Wine

CHRISTMAS IS HERE SOON
We cater for all office
and school parties

HYPNOTHERAPIE

PAR RÉFÉRENCE MÉDICALE SEULEMENT
RÉSULTATS POSITIFS DANS LE TRAITEMENT DES MALADIES PSYCHOSOMATIQUES
ÉTUDIANT(E)S

• Et vos études? • Paniquez-vous présentement à cause de vos
examens? • Préparez-vous votre thèse? • Pensez-vous que malgré vos
efforts, votre travail ne sera pas apprécié à sa juste valeur? • Êtes-
vous timide? • Problème de concentration? • Vous manquez de con-
fiance? • Voulez-vous que votre mémoire soit plus efficace? • Remettez-
vous toujours vos travaux au lendemain? Êtes-vous dans une situa-
tion où vous devez absolument réussir un examen, ayant des problèmes
d'anxiété, de fatigue, tension, stress?

• Pecarvé, installé depuis 1948, se propose de vous aider à réussir
vos études

• Pas de sessions collectives • Pas de paiements d'avance • Pas
de trucage • Pas d'appareillage • Seulement de l'hypnose • Ça fonc-
tionne parce que nous voulons de meilleurs résultats, nous pensons

Tous les patients traités avec discrétion totale

R. PECARVÉ Inc.

Hypnotérapeutes: Hypnoanesthésiste pour chirurgie majeure et mineure

2 BUREAUX POUR VOUS SERVIR

Dollard-des-Ormeaux:
CENTRE MÉDICAL WEST ISLAND
3400 rue du Marché, Suite 102

Centre-Ville: ÉDIFICE MÉDICAL SEAFORTH
3550, Côte-des-Neiges, suite 690

Mme H. Steinwold, associée
Pour réservations:

684-6408



R. Pecarvé, directeur

PROGRAMMES D'ÉTUDES DES 2e et 3e CYCLES DE L'INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (INRS)

DÉFIS À RELEVÉ

L'implication dans des domaines de pointe.

L'association à des équipes scientifiques multidisciplinaires.

La réalisation de travaux de recherche axés sur les problèmes
d'actualité pour le Québec.

L'interaction avec les milieux privés ou publics et industriels.

Centre	Domaine	M D
INRS-Eau	Sciences de l'eau	X X
INRS-Energie	Sciences de l'énergie	X X
INRS-Santé	Sciences pharmacologiques	X
INRS- Télécommunications	Télécommunications	X X(1)
INRS-Urbanisation	Analyse et gestion urbaines	X(2)
INRS-Océanologie	Ce centre encadre des étudiants de l'Université du Québec à Rimouski inscrits à la maîtrise et au doctorat	
INRS-Géoresources	Ce centre, comme les autres centres de l'INRS, peut accueillir en stages de recherche des étudiants inscrits à différentes universités	

M: Maîtrise D: Doctorat

Notes:

- (1) Ce programme, présentement à l'étude pourrait être offert en janvier ou
en septembre 1987.
- (2) Ce programme est offert conjointement avec l'Ecole nationale d'administration
publique et l'Université du Québec à Montréal.

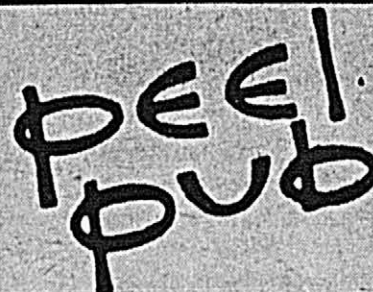
Bourses: Des bourses sont disponibles pour les étudiants
inscrits aux programmes d'études de l'INRS.

Renseignements: Le registraire de l'INRS
Case Postale 7500, Sainte-Foy
Québec G1V 2M3
Téléphone: (418) 654-2606

Demande d'admission pour la session d'automne
31 mars 1987



Université du Québec
Institut national de la recherche scientifique



2 Convenient Locations Near McGill University

Peel Pub Tavern: 1107 Ste-Catherine W. (Monday - Saturday 8 a.m. - midnight)

The Lord Peel Kitchen: 1107 Ste-Catherine W.
(Breakfast 8 am - 11 am, Regular Menu & Specials 11 am - 9 pm)

Peel Pub Showbar: 1106 de Maisonneuve W. (near Peel, open 7 days a week until 3 a.m.)
(Regular Menu and Specials 11 - midnight)

For Your Enjoyment Much Music / TSN
EVERYONE WELCOME

Ladies Night every Monday

Starting November 18 Midnight Live at the Peel Pub Showbar with 'Shakedown'

COUPON

\$1.00 off the regular pitcher price
at either location with
presentation of coupon.

PROGRAMME VACANCE - TRAVAIL



*Vous
pourriez
passer l'été
prochain à
travailler
dans un
des pays
suivants:

GRANDE-
BRETAGNE

NOUVELLE
ZÉLANDE

IRLANDE

AUSTRALIE

JAPON

permis du Québec

pour plus de renseignements visiter
VOYAGES CUTS MONTREAL

Université McGill
3480 rue McTavish
Montréal, Québec
H3A 1X9
(514) 849-9201

ou

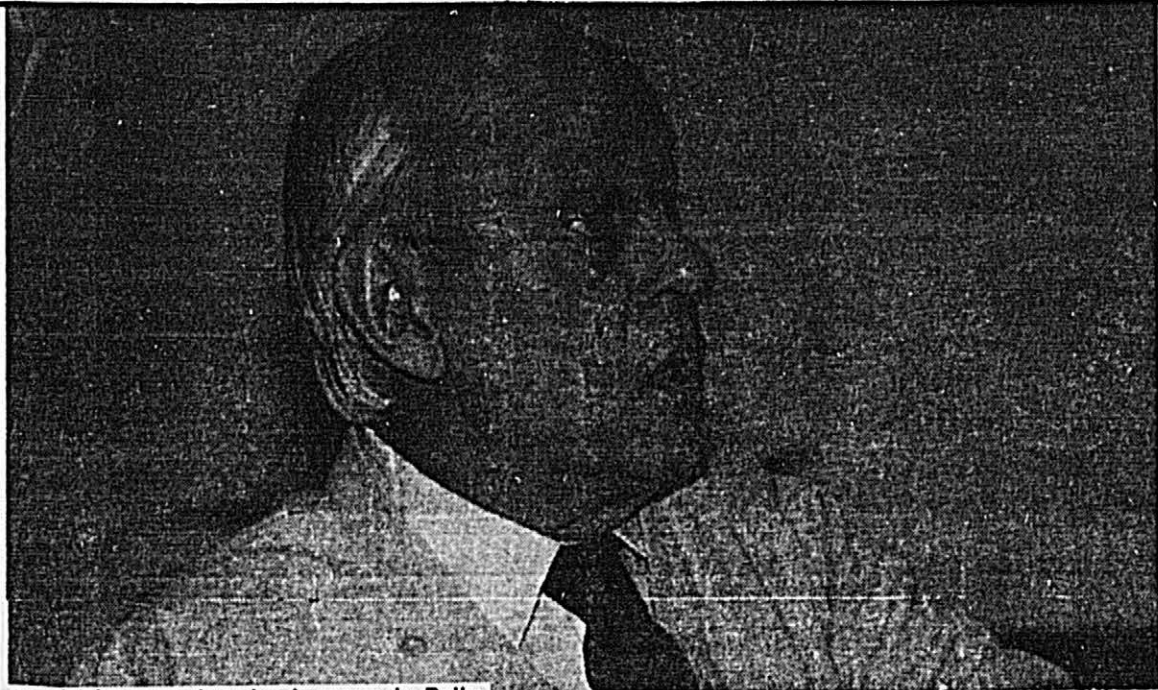
Université Concordia
Edifice Hall, Suite 643,
S.G.W. Campus
1455 Blvd. de Maisonneuve Ouest
Montréal, Québec,
H3G 1M8
(514) 8-1130

De votre côté! VOYAGES
CUTS



*inscription avant le 31 déc. 86 réduction 20%

Exclusif



René Lévesque dans les bureaux du Daily

Photo Pierre Tordjman

Mon pays ce n'est pas encore un pays

ANNE CAMPAGNA

Je l'aurais cru plus grand. Plus arrogant aussi. Et peut-être plus sûr de lui. Il est entré dans le bureau, en s'excusant presque d'être arrivé un peu à l'avance. Il s'est assis, après avoir cherché où il pourrait bien mettre son manteau. Rien, ou presque, ne trahissait ce qu'il avait représenté pour des millions de Québécois(es)... Juste un éclat dans ses yeux, un petit quelque chose qui brillait.

En parlant du peuple québécois, de la Révolution tranquille, de ses années en tant que journaliste de guerre, René Lévesque redevenait celui qui avait bouleversé des millions de Québécois(es), un fameux soir de novembre.

McGill Daily français: Quand avez-vous réalisé que le peuple québécois méritait plus qu'un sort de porteur d'eau?

René Lévesque: Ça vient de très loin. Avant même de faire de la politique, on voyait très bien une sorte d'infériorité, de notre faute dans le fond, car on n'avait pas assez travaillé à l'éducation, on s'était isolé, on n'avait pas pris conscience du potentiel de notre population, on avait gaspillé les ressources humaines de notre population et cela me frappait depuis longtemps. Après la Révolution tranquille, tout le monde s'est rendu compte qu'on avait beaucoup de retard à rattrap-

per. A partir de là, fondamentalement, on n'est pas plus fous que les autres. Il n'y avait pas de raisons de douter de nous-mêmes, sauf qu'il fallait absolument travailler à remonter l'éducation. A partir de l'éducation, tout était possible.

M.D.f.: Vous avez donné une identité au peuple québécois. Croyez-vous qu'elle est aussi forte aujourd'hui?

R.L.: Elle est de plus en plus forte. En fait, le Québec, c'est un pays. Les gens ne s'en rendent pas compte officiellement, mais le Québec français a toutes les caractéristiques d'un pays. Il manque juste les institutions, mais les institutions c'est secondaire, elles viendront après. Notre pays se fait tous les jours. L'identité... je n'ai pas d'inquiétude pour ça.

M.D.f.: Quels sont les problèmes politiques et socio-économiques qui attendent le Québec de demain?

R.L.: La question économique est fondamentale et fera toujours partie des grandes préoccupations d'un pays. Au fond de la question économique il y a un des graves problèmes qui est la modernisation. Le Québec se modernise depuis quelques années d'une façon assez exceptionnelle. On est entré dans la révolution technique, alors chaque fois qu'on crée de l'emploi, il faut qu'il soit plus moderne ce qui veut dire qu'il y a des jeunes qui ne sont pas équipés pour ça. On a donc des jeunes qui sont un peu laissés pour compte.

Pour atteindre une mesure qu'on pourrait qualifier de plein-emploi c'est devenu plus compliqué. Et ça c'est le grand défi qui attend les générations de demain: comment se moderniser, demeurer compétitifs et réussir à employer tout le monde. La seule solution que je vois c'est de devenir parmi les exportateurs les plus efficaces au monde. Parce qu'il faut qu'on aille chercher des marchés si on veut réussir à employer tout le monde.

M.D.f.: Aux élections du parti québécois en 76 on chantait «c'est le début d'un temps nouveau», Vigneault disait «je vous entends demain parler de liberté...» Vous, vous dites «demain n'était peut-être qu'une figure de style mais l'avenir dure longtemps...»

R.L.: Ce n'est pas une grosse trouvaille. Les juifs ont passé leur temps à dire «next year in Jerusalem». L'an prochain... on ne le sait pas. Et puis l'avenir, c'est vrai, dure longtemps. Le Québec se développe lentement, mais maintenant qu'il est réveillé, personne ne pourra plus l'endormir. Finalement, le Québec va découvrir qu'il est un pays, un pays qui n'est pas le Canada.

Il était alors 3h15. Il nous avait pourtant fait promettre de le mettre dehors à 2h45. Nous avions tous oublié l'heure, mais nous étions certains d'une chose. C'est qu'elle finirait par arriver.

Vision futuriste féministe

SOPHIE DUROCHER

Sur la page de magazine, une femme décidée, cigarette au bec, marche avec l'assurance de ceux qui ont un long passé derrière eux. «You've come a long way baby», clame l'annonce publicitaire.

Oui, les femmes viennent de loin. Mais les acquis qui sont aujourd'hui chose courante pour les hommes et les femmes des années 80, que deviendront-ils avec le temps? Où les femmes en seront-elles dans dix ou vingt ans?

«On peut penser qu'un jour les femmes seront minoritaires sur la Terre. Il est probable qu'alors les femmes ne représenteront plus que 20% de la population.»

Ce sont les développements extrêmement avancés de la biogénétique qui font tenir ce discours à Mme Maïr Verthuy, première directrice et membre de l'Institut Simone de Beauvoir, à l'Université Concordia. Tandis qu'actuellement la lutte féministe se base sur le statut majoritaire des femmes, il se peut qu'elle se fasse, dans un futur plus ou moins proche, sur la base des droits des minorités!

«Depuis le début du monde patriarcal, la femme est nécessaire

Le développement des manipulations génétiques nous laisse imaginer que des êtres humains pourraient éventuellement être créés de toutes pièces dans des laboratoires, qu'un fœtus non-désiré pourrait être prélevé et implanté dans un utérus de mère volontaire, etc. Contraception, avortement, quelques-uns des fers de lance du féminisme actuel, deviendraient alors désuets.

Quand il s'agit de prévoir quels problèmes deviendront des obstacles pour la femme de 1996, la féministe de 1986 se réfère à des questions économiques. «Le niveau de vie va baisser de façon constante et il est à prévoir que les hommes vont refluer vers les tâches aujourd'hui réservées aux femmes, surtout dans le secteur des services.» Comme aux lendemains de la révolution soviétique et des deux guerres mondiales, on pourrait alors voir naître le désir de renvoyer les femmes à la maison.

Après la bruyante venue à Montréal d'Elisabeth Badinter et de son *L'un est l'autre*, il était inévitable que Mme Verthuy se fasse demander comment elle entrevoyait la vie dans une société où les hommes pourraient être en ceints. «Le maternage est fondamentalement une bonne chose, répond-elle instinctivement. Cela donne aux êtres



On peut penser qu'un jour les femmes seront minoritaires

pour procréer, et pour cela uniquement. Si les hommes ont les moyens de procréer, à quoi servirons-nous?, demande-t-elle. Il n'y a pas assez de gens qui se penchent sur ces questions.»

Cependant, selon cette féministe chevronnée, le projet de ce que sera notre société appartient autant aux hommes qu'aux femmes. La question qui se pose est de savoir si tous les hommes veulent d'une société unisexe et s'ils accepteront qu'un tel monde voit le jour.

le sens de la continuité: pourquoi refuser cela aux hommes? Il faudrait plutôt voir si cela change leur mentalité.»

Optimiste, Mme Verthuy? Non. Mais pas apocalyptique pour autant. «Toutes ces choses sont dans l'ordre du possible. Mais j'espère qu'elles ne se réaliseront jamais. Ce sont des questions qui me font peur car les gens n'en ont pas vraiment pris conscience. Mais cela concerne autant les hommes que les femmes.»

Vox populi: conservateurs ou pas ?

PASCALE ALPHA

VOX POPULI
CONSERVATEURS OU PAS?

Le McGill Daily français a demandé aux étudiants de McGill d'exposer en une phrase leur rêve. Que rêvent-ils d'avoir accompli dans 10 ans?

«Je rêve d'avoir fait le tour du monde en voilier.» Marie-Claude Matteau, B.A U1.

«D'avoir un immense compte en banque Suisse, à Zurich.» Joanne Papineau, B.A U3.

«Une maison, une voiture, un micro-onde, un mari et deux à cinq enfants.» Christine Sopora, B.A U1.

«Ataraxia» K. Smith, Philosophie U2.

Haussement d'épaules. Steve Watts, Anthropologie, U3.

«Je rêve... Je rêve de réaliser tout ce qu'il peut y avoir de réalisable sans cesser de rêver... Hé!» Lynne Labrosse, Litt. française, U3.

«Avoir traduit en grec *A la recherche du temps perdu* de Proust.» Josée Lamirande, traduction, U1.

«J'espère atteindre le résultat de ma thèse.» Chantal Brassard, B.A, U1.

«Découvrir mon Moi Profond.» Stefanos Terefe, Linguistique, U2.

«Produire des disques et être mariée à Sting.» Audrey Harari, Histoire de l'art, U2.

«Ché pas Moé» Manouane Déchènes, Etudes Classiques, U1.

«Dans dix ans, j'espère être dans un autre monde, un monde plus

heureux, puisque ce soir je risque de me suicider.» A.R. Pontes, B.A U2.

«En avoir fini avec l'école!» M. Matouk, B.Sc, U2.

«Riche et heureuse ou peut-être heureuse et riche.» Susan Van Deventer, B.A U2.

«1996: Je ne vois qu'un vide.» Emer Brizzolara, B.A U3.

T R I G c o i f f u r e

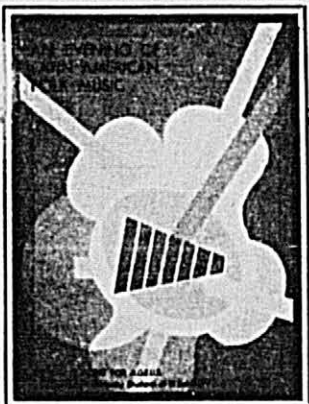
Suite 200, 1442 Sherbrooke W.
(between Bishop & Mackay)

286-9275

ATTENTION STUDENTS

Come and experience the latest hair fashion
with Jenny, Jennifer, and Dario.

30% OFF
CUT & BLOW DRY



**McGill's
Central America
Group
is having
a benefit concert
for the
University of
El Salvador**

THURS. 20 NOV. 19h30
Morrice Hall - Rm. 017

Contribution: \$3 students / \$4 non-students



• **SUN.-MON.-
TUES.**

Shot Specials

• **WEDS.**

Ladies Night

• **THURS.**

Prizes - Specials -
Prizes

• **HAPPY HOUR**

Weds. through
Fri. 4-8



288-2660
2051 de la MONTAGNE

SKIS that FIT



IF YOU STRIDE OR SKATE,
WE HAVE WHAT IT TAKES.

BLIZZARD, EXEL, SALOMOM, NNN,
KARHU, SWIX, VANDEL, RODE, REX, etc.
PLUS ALL YOU NEED FOR WINTER
RUNNING AND WALKING.
PROFESSIONAL, PERSONALIZED SERVICE.
COMPETITIVE PRICES.

FREE WAXING CLINICS
Call for more info.

4985 QUEEN MARY RD.
MONTREAL

733-4670

Raymond & Gariepy

TRIATHLON

SPORTS
MONTREAL'S PREMIERE TRIATHLON
AND OUTDOOR STORE

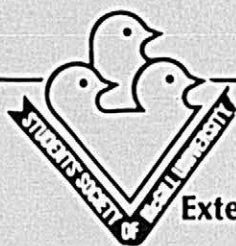
Loans & Bursaries Review

The External Affairs Committee of Students' Council is undertaking a review of the Quebec Government Loans & Bursaries System so we may recommend a completely revised system to Council. If accepted by Council, this proposal will be forwarded to the Quebec Government as Students' Society Policy.

This Committee invites written comments from all students to help in our discussions. Please leave written comments at the Students' Society desk, University Centre, Room 105, by November 25, 1986.

Further information about the Loans and Bursaries System or the review can be obtained by contacting the Chairman.

Ian Brodie, Chairman
392-8971
Chris Alexander, Secretary



External Affairs Committee

SECRETS



SECRETS COIFFURE - 1015 SHERBROOKE O., MTL - 288-6003

**SAVE
\$50.00**

with any purchase
over \$1,500.00

coupon purchase
good until
Dec. 24, 1986

**SAVE
\$25.00**

with any purchase
over \$500.00

coupon purchase
good until
Dec. 24, 1986

M-XT COMPUTER SYSTEM



OPTIONS:

• Seagate hard disk	
20 Meg	\$720
30 Meg	\$924
• Modem 1200B	\$250
• Mouse	\$199
• Roland 1011	\$350

SPECIAL OFFER: \$1399.00

M-XT Computer System is an IBM® XT Compatible System with:

- 640K, 8 Mhz CPU turbo
- 2 disk drives (DSDD, 360K, 1/2 height)
- Monographic or colour graphic video card
- Multi I/O card
- Power supply 150 Watts (CSA Approved)
- Flip top type metal case
- Monochrome high resolution monitor
- Keyboard 5150
- Fully assembled and tested
- ONE YEAR WARRANTY ON PARTS-LABOUR

★ ★ A gift value of \$250 with any purchase over \$2,000

Also a 2 years extended warranty on
M-XT available in store

*IBM is registered trademark of International Business Machines Corp.

MICROCONTEXT INC. Where technical support services and
competitive prices makes the difference!

4847 Parc Avenue, Montreal, H2V 4E7 - (514) 279-4595

We're open Mond. - Fri. 9 am - 6 pm, Thurs. 9 am - 9 pm

Mais qu'en dit le yogi ?

PASCALE ALPHA

Prédictions négatives

Il a prédit la montée au pouvoir de Yuri Andropov et de Brian Mulroney, les morts de Golda Meir et Anwar Sadat, ainsi que celle du pape Jean-Paul Ier. Parmi ses clients, on retrouve des corporations internationales qui payent plus de \$3 000 l'heure pour un clin d'oeil dans le futur.

Yogi A.S. Narayana, 56 ans -de son vrai nom Alfred Schimielewski- la crème de l'élite médium est exact dans 85% des cas. Il prédit les événements mondiaux, les fluctuations financières et même la météo. Lors du colloque des clairvoyants d'Amérique du Nord, la fin de semaine dernière, à l'hôtel Ramada Aéroport, Narayana a bien voulu prédire pour *Le McGill Daily français* ce que 1996 nous réserve.

Sans aucune hésitation, bien boutonné dans sa veste rouge, avec un gros accent allemand, il a pratiquement reconstruit le 1984 de George Orwell. D'abord économiquement, «la robotisation complète des manufactures accapara 90% des emplois ouvriers.» Une fois parti, rien ne peut l'arrêter: «dans le domaine bancaire, l'argent en papier sera aboli et remplacé par de l'argent en plastique. Celui-ci sera contrôlé électroniquement et fera disparaître les emplois bancaires. L'imposition de l'impôt sera automatique. La profession de programmeur informatique n'existera plus...»

Et il continue, en bon orateur: «la société sera encore plus inhumaine, le taux de suicide augmentera beaucoup plus. 90% de toutes les universités aboliront les départements d'Arts et de Sciences sociales, elles ne formeront plus que des techniciens et des bureaucrates.» Il énonçait ses prophéties d'un ton saccadé et théâtral, je l'écoutais bouche bée: «L'institution de la famille se détériorera encore plus, car 40% de la population active dépendra du bien-être social.»

Puis en changeant continuellement de rythme, il lance pêle-mêle: «De la pollution surtout al plinète! De la corruption partout! Un gouvernement dictatorial! Une petite classe riche et des masses pauvres.»

J'arrive finalement à l'interrompre pour lui demander d'être plus spécifique. Je n'aurais peut-être pas dû, car il ajoute: «Dans dix à quinze ans, une dictature néofasciste-marxiste dirigera le monde.» Ne nous alarmons surtout pas: il n'y aura pas de guerre nucléaire, le futur selon Narayana ne nous réserve «qu'un seul Gouvernement mondial».

Et quel sera cet Etat qui gouvernera toute la planète? Il répond sans hésiter que «ce gouvernement sera issu d'une alliance politique entre les Etats-Unis et l'URSS.» Pas besoin de demander des explications, avec de grands gestes il reprend de plus belle: «le monde ne sera plus qu'un camp de concentration, il n'y aura plus de libertés individuelles, la cen-

sure sera totale et touchera tous les médias. Les hommes les plus vils seront au pouvoir». Et les yeux grand ouverts, il ajoute: «beaucoup plus ignobles que Somoza, Staline, Andropov...»

Il décide de terminer son discours -car comment appeler cette déclamation une entrevue?- en disant d'un ton solennel: «Il faut l'accepter, ceci est La Réalité!»

Prédictions positives

Abasourdi j'errai à travers la salle de la conférence, mes illusions sur l'avenir presque détruites par ce géant en veste rouge.

C'est peut-être sa Réalité à lui... D'ailleurs, les autres clairvoyants du colloque ne partageaient pas ses prédictions ténébreuses.

Hugh Samuel Silberstein, est un parapsychologue avocat mais il est aussi médium et pratique le tarot, la psychométrie, l'astrologie et la numérologie. «Les jeunes auront tous un futur dit-il. Je ne vois pas de dépression économique mondiale ni de dévaluation gigantesque de la monnaie. Le dollar américain va perdre de la valeur au cours des cinq prochaines années, par contre le dollar canadien va remonter et autour de 1990 ils atteindront la parité.»

Dr. Silberstein suggère que les jeunes s'intéressent aux sciences sociales et à la philosophie, parce que selon lui tout est relié: «le monde est une chose holistique.» Il ajoute qu'on s'en rendra compte bientôt et que «les anciens

systèmes compartementalisés et formels se détérioreront.» Il conclut en disant que «l'Université est une représentation microcosmique du monde», que les différents départements s'entrecroiseront et qu'ainsi ce sera d'abord à l'université qu'on reconnaîtra le besoin d'atteindre la société holistique, intégrée, positive.

Carolyn R. Jannard, qui fait de la peinture inspirationnelle, partage le même avis. Selon elle, on passera à travers des temps difficiles mais on atteindra le monde holistique, même en politique où marxisme et capitalisme s'entremêleront. Elle ajoute que si on se change soi-même, on changera le monde.

«Dans les années 60 les gens travaillaient pour une même cause,

à présent, chacun travaille pour soi», selon Ted Silver Land, un amérindien, sans sortir de sa transe. Il prédit que dans 10 ou 15 ans il y aura une nouvelle vague de fraternité (un trip de gang), mais elle aura lieu après les tremblements de terre de San Francisco en mars 1988, après les ras de marée de 1990 et de l'an 2000, et après la vague de suicides et de destruction. Il souligne, toujours en transe, que certains d'entre nous se détruisent bien avant la vague de destruction, et qu'il faudrait «revenir en arrière: savoir d'où nous venons (grâce aux «anciens») pour savoir où nous allons.» Il illustre son propos en disant que si nous perdons notre langue, nous perdons notre héritage, et nous perdons notre avenir.

De l'état providence à l'état provigo

PIERRE PACARAR

Au lendemain de la mort du premier ministre Maurice Duplessis, un vent nouveau souffla sur le Québec. Stagnante depuis la deuxième grande guerre, la population tout entière avait enfin la chance de rattraper le temps perdu. Il fallait à tout prix donner au Québec les outils nécessaires à son développement économique.

Le secteur privé, château fort de l'idéologie des bleus, fut naturellement identifié comme le grand malfaiteur. Dominé par des intérêts étrangers ou par la classe dirigeante anglophone, le secteur privé ne pouvait pas être utilisé en tant que moteur du renouveau économique. Ainsi l'état, seul outil appartenant à la majorité francophone, pouvait être la figure de proue de la réforme. Pour les mêmes raisons, la libération des travailleurs ne pouvait passer que par la formation de ceux-ci en syndicat de travailleurs.

Nul ne peut douter de la domination étrangère et anglophone dans l'économie québécoise des années soixante. Logiquement, l'état a donc été identifié comme le seul outil capable d'implanter les réformes nécessaires à la prise en charge de l'économie par les francophones de la nation. Mais l'étatisation, phénomène qui prit de l'ampleur vers la fin des années soixante, fut une grosse erreur: l'état ne pouvait que prendre une place disproportionnée dans la réalité québécoise.

Et pourtant, les signes de cette fausse route furent nombreux dès les premiers jours du règne Bourassa. En effet, on n'a qu'à se remémorer les multiples grèves générales qui sévirent au Québec. Bourassa aurait du réagir face à cette montée fulgurante des fonctionnaires de l'état, mais, trop préoccupé par sa cote de popularité, il décida d'amenuiser le problème en l'évitant, comme lui seul sait le faire.

L'arrivée du Parti Québécois, avec sa social-démocratie, ne fit que brouiller les cartes. En s'orientant davantage vers un état tout puissant, le gouvernement évita en-

core une fois la raison d'être de la Révolution tranquille: le manque encore flagrant de francophones dans les hautes sphères de l'entreprise privée. Pourtant les bases de cette réforme étaient depuis longtemps jetées.

Les Québécois réalisèrent la situation lors des multiples débats référendaires. En effet, le seul argument valable pour le non était la faiblesse de l'économie québécoise devenue étatique et lourde. Dès lors, l'état tout puissant perd son attrait. Il semble que chaque membre de la collectivité décida de réparer la brèche désormais évidente du bateau québécois.

Ne nous laissons pas aller dans une discussion aux tendances lyri-

ques. Il semble évident que tout comme la montée de l'état, l'arrivée de l'entreprise privée fait partie d'un mouvement social qui dépasse les frontières du Québec. Tout comme chez nos voisins du sud, la réhabilitation des valeurs victoriennes fait partie d'un grand mouvement d'adaptation aux dures réalités d'une économie mondialisée. En somme, la conclusion essentielle est que seul le travail de tous les groupes importants de l'économie d'un état peut en assurer sa survie.

Mais voilà, nous retombons dans le même guet-apens dans lequel s'embourbèrent les réformateurs des années soixante. Tout comme

ceux-ci, nous oublions une des grandes conclusions du passé, soit que l'état, en tant que force économique chez un petit peuple comme le nôtre, doit être non pas une simple garantie pour les services sociaux essentiels, mais un membre actif de la scène économique québécoise. En passant de l'état providence à l'état Provigo, nous commettons une grave erreur.

Il ne faut pas se tromper, le travail et le dynamisme de l'entreprise privée doivent primer dans le cadre du développement économique québécois et tout semble indiquer que ceux-ci soient prêts à relever le défi. Cela étant dit, j'espère ne pas me réveiller en 1996 dans un courant d'air duplessiste.

Quand la crise sera grande: en 1996

YVES HENNEKENS

Il y a dix ans déjà, en 1976, la crise frappait à nos portes. Il avait seulement suffi au spectre de la crise énergétique de survoler notre harmonieux système, en 1973, pour réaliser la fin du beau rêve de la croissance économique. L'on annonça alors le commencement de la fin. La croissance du PNB des pays développés commença à chuter, tandis que le taux de chômage débuta une dramatique ascension.

Au Canada, comme partout ailleurs, ce n'était pas seulement le taux de chômage qui montait en flèche, mais aussi le taux d'inflation et les taux d'intérêts. Par ailleurs, la chute de la croissance du PNB canadien était accompagnée d'une baisse continue du taux de change face au dollar américain.

En 1986, l'on ne cesse d'affirmer que la crise est terminée, que la reprise est là. Pourtant, bien que l'économie semble avoir été relancée, les statistiques restent peu encourageantes. Le taux de chômage au Canada, surtout chez les jeunes, demeure dramatique et le dollar canadien ne cesse de perdre du terrain par rapport au dollar américain.

Comme le mentionnait Alain Lebaube du journal *Le Monde*, ne



serions-nous pas en train d'apprendre à vivre avec la crise et de l'oublier peu à peu?

En haussant les taux d'intérêts, l'Amérique de Ronald Reagan a relancé son économie. Mais à quel prix? Ceux qui paient aujourd'hui le prix de cette politique économique intransigeante, ce sont surtout les producteurs agricoles américains. Le prix des produits américains, gonflé par une surévaluation du dollar, n'est plus compétitif sur le marché international. Phénomène qui explique la surproduction agricole et la faillite des fermiers américains.

Les économistes doutent du caractère de la reprise. Pour chaque mesure qui semble améliorer la situation, il y a un effet pervers. Cependant, lorsque l'on observe les faits, l'on remarque que le niveau de vie n'a jamais cessé d'augmenter dans les pays développés, malgré la crise. Ce qui nous porte à remettre en question le

caractère, la définition de la crise et à croire que ses causes ne sont pas uniquement de caractère économique.

L'économiste en chef de la Nationale Westminster Bank prévoit que le dollar canadien ne vaudra plus que \$0.65 US en 1991. L'économie canadienne semble ainsi conserver cette orientation à la baisse pour au moins les cinq prochaines années. Pour ce qui est du PNB canadien, M. Kern prévoit une croissance de 3.1%, ce qui, de l'avis de plusieurs économistes, serait une surestimation.

L'incertitude reste un caractère fondamental de l'économie, pour le plus grand bonheur des spéculateurs. Il semble que la crise du système ne sera pas réglée pour 1996. Pourtant, tout porte à croire que la notion de crise aura disparu, qu'elle aura été digérée par la mentalité occidentale. Mais il s'agit toujours de présomptions, de fragiles présomptions...

L'avenir de la culture selon François Ricard:

attention fragile....

PASCALE FOURON

M. François Ricard est professeur au département de Français de McGill et co-auteur du livre *Le Québec depuis 1930*, paru en octobre dernier.

Envisager l'avenir n'est pas chose facile, surtout dans le domaine si aléatoire de la culture. Nous n'avons pas demandé à M. Ricard de jouer au prophète mais plutôt de nous donner son opinion sur la direction que prendra la culture québécoise d'ici 1996, compte tenu de son évolution au cours des dernières années.

En regardant en arrière, une chose apparaît clairement: les années 70 marquent la fin d'une unanimité. «Les artistes s'entendaient sur beaucoup de choses. C'étaient les mouvements qui dominaient, les grandes tendances: le nationalisme, le formalisme, la volonté de démocratiser l'art, le marxisme...» Puis les grandes idéologies tombent. Dès que le gouvernement s'est intéressé au nationalisme, les artistes l'ont abandonné. Résultat, «la littérature, les arts visuels, sont devenus des lieux où des individus se sont imposés».

C'est pourquoi aujourd'hui on ne peut parler de tendance spécifique, de courant central, puisque la pluralité domine. On ne parle pas non plus de préoccupation sociale: «Les intellectuels, les artistes se désintéressent de plus en plus de l'intervention sociale — peut-être parce qu'ils l'ont fait pendant trop longtemps... On assiste à une sorte de repli sur l'individualité. C'est vrai aussi pour les chercheurs: un sociologue, dans les années 60, sentait le besoin à tout moment d'intervenir dans les mouvements sociaux, alors qu'aujourd'hui il fait des recherches dans sa discipline et ne se sent pas responsable de sa société.

«Cela reflète un changement général de mentalité, un changement de culture au sens très large. On est entré dans une époque narcissique».

Par ailleurs, la diversité des démarches artistiques a inévitablement créé un public diversifié et souvent plus exigeant. Ainsi, il n'y aura jamais eu autant de concerts, de théâtres, de spectacles qu'aujourd'hui, ce phénomène étant principalement dû à l'augmentation du niveau de scolarité de la population. La société donne donc accès à quantité de produits, ce qui entraîne des besoins fragmentés.

«Dans le domaine culturel, il me semble qu'on va aller de plus en plus vers la spécialisation, c'est-à-dire la constitution de petits groupes, de petits marchés, de petits publics. Ce qui se passe au niveau de la musique en est un bon exemple. C'est sûr que l'OSM, l'opéra attirent beaucoup de gens; mais la vie musicale à Montréal, au Québec, c'est surtout les petites sociétés de gens qui se rassemblent pour écouter de l'orgue, de la musique baroque, de la musique sérielle... Il y a une sorte de fragmentation du public en goûts plus spécialisés».

Ce phénomène se retrouve aussi ailleurs, en littérature par exemple, où le nombre de titres parus augmente, depuis quelques années, alors que le tirage moyen diminue. D'ailleurs, la littérature semble en plein essor mais le public a aussi plus facilement accès aux produits étrangers et peut donc comparer: «La littérature est mieux organisée aujourd'hui. C'est normal étant donnée la concurrence à laquelle les écrivains d'ici doivent faire face». On n'achète plus «québécois» par souci patriotique; on achète pour la qualité. «Mais ce progrès a quelque chose d'artificiel. L'amélioration est relative: il y a plutôt standardisation... Les produits culturels québécois sont de

plus en plus proches des standards internationaux.

«A un certain niveau, l'expérience des arts devrait être une expérience qui transforme quelqu'un profondément, qui change son regard sur lui-même, sa vie, sa société; cette résonance des œuvres, je ne sais pas si aujourd'hui elle est plus grande qu'il y a 20, 25 ans, à une époque où l'équipement culturel était moins sophistiqué».

Un autre élément bien présent dans le paysage culturel québécois des prochaines années: les États-Unis. Plus qu'un danger, l'assimilation est une réalité. «On a voulu moderniser la société québécoise. Il le fallait. Moderniser le Québec, cela voulait dire l'américaniser. Si les tendances actuelles se maintiennent, les influences américaines vont dominer de plus en plus. Il est question de libre-échange et même, à l'heure actuelle, les influences américaines sont plus importantes que les influences françaises. De plus en plus ce sont les États-Unis qui vont fixer les standards, les modèles, comme c'est déjà le cas à la télévision. C'est très net cette insertion de plus en plus marquée dans le circuit, le marché américain... En s'ouvrant aux États-Unis, on se trouve presque à se donner...».

Face aux américains, le dernier rempart reste la langue. Et là, plus qu'ailleurs, l'avenir ne réjouit pas.

«On entre dans une période de 'bilinguisation' accentuée. Quand une société se bilinguise, c'est le passage vers l'autre langue, vers l'anglais». La loi 101 a créé une illusion de sécurité mais la partie est loin d'être gagnée. La jeune génération a maintenant accès aussi facilement à



M. François Ricard

l'anglais qu'au français et est aussi à l'aise dans l'une que dans l'autre.

«S'il n'est pas préféré, privilégié par rapport à l'anglais, si les deux langues sont sur le même pied pour le jeune québécois, c'est sûr que le français va perdre, parce que l'anglais est plus important au point de vue international... Il y a encore un attachement des gens à la langue, mais dans les faits, si le français cesse d'être une langue d'usage,

au même titre que l'anglais, il est perdu.

«Ce ne serait pas étonnant que dans 50 ans, ou un siècle d'ici, le Québec devienne une nouvelle Louisiane...».

Pour ce qui est du rôle du gouvernement, il n'a pas d'autre choix que de continuer à soutenir la culture: «On ne peut imaginer, vue la petitesse des marchés, que puissent se maintenir une maison d'édition, de théâtre, de disque, de cinéma purement privée. Il faut à tout prix que le gouvernement intervienne pour justifier un marché du livre, du disque... Nous ne sommes pas assez pour le faire».

En ce moment l'État tend à se retirer de plusieurs domaines, ce qui n'aidera en rien la situation des francophones, dont l'affirmation des droits est toujours passée par l'État. D'ailleurs, la croissance des budgets consacrés à la culture n'a pas été suffisante: elle n'a servi qu'à couvrir ce qui existait déjà et l'émergence de la nouveauté devient difficile.

Il n'en reste pas moins vrai que le maître-mot de la culture en 1996 sera «l'individu». Plus de grands rassemblements culturels, plus de goût pour la mobilisation collective. En soi, cela n'a rien d'inquiétant: c'est un juste mouvement du balancier. Et selon François Ricard, «c'est plus agréable que jamais de vivre au Québec. L'époque est des plus excitantes. Cela sort de partout, ça bouge. Comme le dit Hubert Reeves 'c'est l'heure de s'enivrer'».

S'enivrer, si l'on veut, mais sans perdre le contrôle. Il ne faudrait pas se réveiller, un matin de 1996, avec la nostalgie d'une culture faite en français. L'individualisation n'exclut pas la conscience d'une identité à préserver.

Nostradamus ou le deuxième Noé sera-t-il un q

NATHALIE PARENT

Qui n'a pas déjà entendu parler de Nostradamus et de ses centuries? Au début des années 1980, principalement grâce à la parution des livres de Jean-Charles de Fontbrune, Nostradamus est devenu un phénomène. Mais qu'en est-il aujourd'hui? Qui est vraiment Nostradamus? Qu'a-t-il prédit pour notre avenir?

Nostradamus, de son vrai nom Michel de Notredame, est né le 14 décembre 1503 à Saint-Rémy en Provence. Il était très bon médecin et homme généreux ayant instauré, avec le support de Catherine de Médicis, de nombreuses fondations charitables. La famille Nostradamus, famille israélite convertie au catholicisme, s'est illustrée dans le domaine de la médecine et Nostradamus lui-même était en avance sur ses confrères, reconnaissant l'importance des règles de l'hygiène (règles non considérées à l'époque).

Plus que par cette réputation de grand médecin, Nostradamus fut reconnu pour son travail d'astrologue et de devin. C'est par ce biais qu'il fut le protégé de la Reine. A ce Nostradamus vient se greffer un autre, plus légendaire, dont l'image romantique fut répandue par Nostradamus un roman de cape et d'épée écrit par Michel Zévaco.

Selon certaines recherches, en plus de connaître les secrets de l'hermétisme et de la kabbale grâce à ses origines juives, Nostradamus aurait été un grand-maître Rose-Croix.

L'œuvre laissée par Nostradamus se compose de la lettre à son fils César, de douze centuries, d'un quatrain en latin, des présages, des sixtains, de la lettre à Henry V et comporte au total 4772 vers composés en vieux français, une langue étroitement liée à ses origines grecques et latines. La langue «nostradamique» est également en grande partie sibyllin truffée de néologismes forgés en utilisant des racines très diverses (latines, grecques, espagnoles, celtiques, provençales) et comportant de nombreux symboles et anagrammes.

De là vient évidemment toute sa complexité. La traduction et la classification par ordre chronologique de ces textes est une tâche exhaustive et incertaine qui fait dire à plusieurs que l'on peut lire n'importe quoi dans ces quatrains. Comme autre critique, on note la simple probabilité historique qui veut que la gamme des bouleversements possibles demeure assez limitée et donc facile à prédire.

A l'autre extrême, les fervents défenseurs de Nostradamus évoquent des détails précis: l'arrestation de Louis XVI à Varennes ou la description d'armes de la Deuxième Guerre Mondiale inexistantes au XVI^e siècle (ustagois du latin *usta* et *agentes*: lance flamme).

Ce langage, Nostradamus l'a voulu hermétique et quasi indéchiffrable. C'est dans la lettre à son fils qu'il explique que toutes vérités ne sont pas bonnes à dire et que les révélations prophétiques ne doivent être comprises qu'une fois les événements réalisés. Mais que nous prédit donc



Nostradamus ?

Nostradamus, qui avait prédit l'attentat contre Jean-Paul II au printemps 1981, prévoit l'élection de deux autres papes, un Français et un second qui portera le nom de Pierre et qui sera le dernier souverain pontife.

Pour ce qui est d'une troisième guerre mondiale Nostradamus, parle de conflit entre les deux grands par pays interposés. Ces troubles débiteront après la démolition du Mur de Berlin et dureront trois ans. C'est au Moyen-Orient que naîtront les conflits et c'est par une force Russo-musulmane que l'Europe sera menacée. La France et l'Espagne seront les plus touchées. Lors de l'occupation de la France, Nostradamus parle d'un *Grand Monarque* qui prendra le nom d'Henri V. Cette restauration de la monarchie coïncidera avec la destruction de Paris et la fin de l'Eglise.

Cet Henri V chassera l'envahisseur avec l'aide de la Chine et des États-Unis. Le per-

JEAN—PATRIC

Christ
québéco
regarde
vieux co
tours
qu'elle
nous vo
contrain
québéco
énormes
le plan
nord-am
conserv
nent.
On o
Montréal
oublier s
des rare
Terre.
Dans

C

I

sonnage
neuf pay
géologiqu
conflit. N
complet:
famine, é
L'an mil
Du ciel vi
Ressucite
Avant apr
(X, LXXII)
Ce qua
rapporter
précisém
toutes le
l'identifi
Christ à l'
terrestres
coeur jo
davanta
d'un co
basculém
auquel p
ques sur
nouvelle
épargnée
qui ne
boulevers
de la Ter
plus anci
région de
Evidem
des hypo
préhensio
centuries
même de
de lui le
époque.

'accuse le présent

MICHEL DUFAUX
E RYAN

Qu'on arrête d'accuser les jeunes de s'américaniser, et qu'on leur explique pourquoi ils le font. Quand les jeunes prendront-ils que nous nous intéressons à la culture américaine parce qu'elle nous convient mieux, non parce que nous voulons tourner le dos au Québec? Au Québec, nous sommes fiers d'être québécois, nous sommes conscients des possibilités qui s'offrent à nous sur le plan culturel en tant que francophones américains, et nous voulons à tout prix préserver notre caractère unique sur le continent.

On oublie souvent combien la vie d'un jeune peut être stimulante si, sans les racines, il décide de profiter d'une ville vraiment bi-culturelle sur la scène internationale. Dans ce contexte, alors que mieux que

jamais, les droits des francophones sont assurés, comment expliquer le désenchantement des jeunes face au fait français, et, par le fait même, face à la culture québécoise.

Peut-être que la culture québécoise ne colle plus à la réalité? Maria «échappe sa laine» Chapdelaine, et personne ne la ramasse. Les histoires d'esquimos, de «losers», le retour à la terre, ça ne fait plus bander personne. Les Québécois ne s'y retrouvent pas et s'en détournent. Examinons quelques exemples précis qui nous donnent enfin la chance d'exprimer notre écoeurlement:

J'accuse Michel Tremblay de toujours faire la même chose, de rester enfermé dans son carcan de famille décimée par l'alcoolisme du père, la drogue du fils, le bar top-less de la mère, le ventre plein de bébés de la fille, le B.S. de toute la bande. On l'accuse, non de montrer la dure réalité d'un fragment de la population, mais d'avoir créé le syndrome du «toi-ma-grosse-cochonne-lâche-tes-boutons-et-va-me-chercher-une-couple-d'autres-grosses-Mols-pour-

déjeuner-ostie-de-câlisse-de-sacrament».

J'accuse «A Plein Temps», émission où les budgets limités forcent les acteurs à faire semblant qu'ils ne se rendent pas compte qu'ils parlent à des marionnettes, de perpétuer avec des fonds publics, ce qui est grave, l'image de «loser» du jeune québécois. Pour illustrer les problèmes de l'adolescence, on peut faire mieux que de montrer un paquet de bois qui vole des sacs de chips sel et vinaigre pour la 38e fois en deux semaines. D'ailleurs, le langage y est d'un niveau si vulgaire que, comparé à cela, «Lance et Compte» a l'air d'un poème.

J'accuse «Le Temps d'une Paix» de continuer, dans la veine de Séraphin, la fascination de nos créateurs pour la campagne, la ferme et les ceintures fléchées. Même mon grand-père n'a jamais traité une vache de sa vie. Regardez l'émission en noir et blanc, vous croirez que le Premier Ministre est Duplessis, tant le traitement est archaïque.

J'accuse tous les cinéastes québécois sauf Denys Arcand (et le père de Jean-Michel),

d'ignorer la nouvelle réalité du Québec, de fuir le succès et de s'attacher à de vieilles traditions. A quand le film optimiste sur des jeunes-d'ici? A quand le «The Sure Thing» québécois? Pourquoi regarder vers le passé, vers l'est, pourquoi toujours des marginaux?

J'accuse André-Philippe Gagnon de faire un métier de second ordre. Comment un peuple peut-il se spécialiser dans l'imitation? L'humour québécois imite le succès ou personifie la bêtise. Pourquoi doit-on rire de quelqu'un, et non avec lui?

J'accuse *The Box* de nous faire croire, de croire qu'ils font de la chanson québécoise. Voilà des gens qui veulent percer sur le marché international. En tant que compatriotes, espérons qu'ils échoueront, car l'image qu'ils projettent de nous comme peuple assimilé serait dévastatrice. Penser que le rock français n'est pas rentable, alors que Renaud fait des ravages, montre l'absence totale de vision d'un groupe à oublier.

J'accuse CKOI et CKMF de manquer de goût en favorisant les chansons en anglais, en ne voyant pas la beauté de la langue française et en préférant Lionel Richie (le Pierre Lalonde américain) à Michel Rivard. Si quelqu'un a le pouvoir de donner un coup de pouce au français, ce sont bien les gens de la radio. Réveillez-vous les gars!

J'accuse les assimilés, tous les francophones assez «petite quéquette» pour aller jusqu'à parler anglais entre eux, entre autres les anciens du supposé sélect Collège Brébeuf. Ce sont ces soi-disant futures élites qui ont assez manqué de courage pour abandonner le match avant la fin de la troisième période (If you can't beat them, join them!).

J'accuse Pierre-Elliott Trudeau d'avoir toujours essayé de nous imposer sa vision d'un Canada bilingue et bi-culturel d'un océan à l'autre. Il faut se rendre à l'évidence, le Canada anglais n'est pas intéressé à apprendre le français. Pire encore, comment respecter un anglophone né au Québec qui n'a jamais tenté d'apprendre la langue de ses voisins?

Finalement, j'accuse Réjean Tremblay seulement d'être épais, même s'il n'a jamais rien fait de mal par rapport à notre propos.

Pour terminer, donc, nous nous inquiétons de l'état de la culture québécoise et de son influence sur l'avenir de la langue, car c'est de l'existence même d'une communauté française en Amérique qu'il s'agit. La question de l'indépendance ne se pose plus vraiment, c'est la survie qui est en jeu.

L'assimilation n'est pas une solution. Les assimilés veulent fuir une image de «losers» en devenant américains sans se rendre compte qu'il y a plus de casquettes en Alabama que dans toute la francophonie.

Plus besoin non plus d'accuser les Anglais de tous nos maux. Dorénavant, le négativisme est inutile, tout dépend de nous, les Québécois. Au Burger King, nous avons la responsabilité, non seulement le droit, d'être servis en français.

Dans le domaine de la culture, la recherche dans le passé d'une identité propre, et ce à travers le regard sur les pêcheurs d'Anticosti, les défricheurs de terre, les bûcherons amis des Amérindiens, a créé un fossé énorme entre cette identité et la réalité présente.

Pour nous, la seule solution possible est un renouveau de la culture québécoise en général, qui permettra l'apparition d'une nouvelle identité que les jeunes seront fiers d'adopter. Comme les jeunes entrepreneurs québécois qui ont commencé à s'affirmer dans le monde des affaires, les jeunes créateurs se doivent de produire, en français et bientôt, un bon roman, un bon film, un bon humoriste, une bonne pièce de théâtre, une bonne série télévisées, qui tout en étant originaux et authentiquement québécois, colleront à la réalité du Québec des années 80.

Culture Langue vivante ou langue morte

et Langue

québécois ?

sera un chef puissant à la tête de
européens. Des catastrophes
coïncideront avec l'apogée du
Nostradamus nous offre un tableau
guerre, tremblement de terre,
épidémie, sécheresse...

neuf cent nonante neuf sept mois
endra un grand Roy d'effrayeur
r le grand Roy d'Angoumois
ès Mars régner par bonheur

train est le seul parmi ceux qui se
t à notre avenir à être daté aussi
ent (juillet 1999). Avec ce quatrain
s suppositions sont bonnes pour
ation du Roy d'effrayeur. Du second
Antéchrist, en passant par les extra-
les traducteurs s'en donnent à
ie. Mais, une hypothèse retient
e l'attention, c'est celle de la chute
rps céleste qui provoquerait le
ent des pôles et un déluge universel
u d'humains survivraient. Ces quel-
vivants seraient les bâtisseurs de la
ère de l'âge d'or. Les régions
s par le cataclysme seraient celles
connurent jamais de grands
éments marins au cours des âges
re soit les zones géologiquement les
ennes de l'Amérique du Nord: la
s Grands Lacs et le Québec.

ment toutes ces prophéties restent
thèses issues de tentatives de com-
on des différents traducteurs des
alors que c'est l'hermétisme
s textes de Nostradamus qui a fait
prophète le plus célèbre de notre

MR. SUBMARINE
CLOSED
FOR RENOVATIONS
SORRY FOR ANY INCONVENIENCE
RE-OPENING SOON

Photo Louise Lemieux

Le danger de la «bilinguisation»

JEAN-YVES LAPORTE

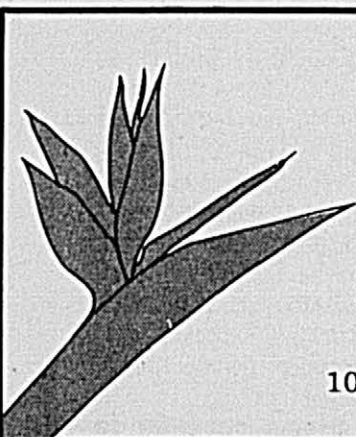
L'avenir. On a tous une idée de ce que ça sera: la vôtre vaut bien la mienne. Prenez la langue par exemple. Notre langue, la française. La loi 101 ceci, le français écrit cela, chacun extrapole sa propre optique. Mais laissez-moi vous parler un peu de poésie. A cause d'un truc qui m'est venu comme ça dans un cours, que la poésie est peut-être le meilleur reflet d'une langue, je veux dire le microcosme, le spécimen type. La poésie est (ou a déjà été) le fait d'une langue poussée à sa suprême limite évocatrice, la quintessence d'une langue. Oui, vous êtes encore là? C'est que justement, puisque plus personne ne lit de poésie, j'ignore si beaucoup d'entre vous liront cet article jusqu'au bout: j'en doute. Enfin continuons. Je disais donc que la poésie est moribonde et je me demande si cela n'est pas un signe révélateur de la santé du français. Vous me direz qu'il y a pourtant plein de gens qui écrivent encore de la poésie (vous-même peut-être). Je vous répondrai qu'il y a plein de gens qui se mêlent de ce qui ne les regarde pas.

Samedi dernier, je suis tombé sur Nathalie Pétrowski («plus personne ne sait lire», disait Mallarmé, il y a une centaine d'années, «sauf dans le journal») qui s'insurgeait contre le «rammollissement navrant de la langue française», prenant à parti l'indigeste navet *Vivre dans la nuit* qui a envahi la radio cet été.

Le français est-il moribond? Je l'ignore. Par contre, je suis convaincu que le pire tort

qu'on puisse lui faire, c'est d'offrir un Félix à Nuance et de considérer Luc Plamondon comme un grand parolier, voire un poète. Je frémis à chaque fois que l'on parle de «culture québécoise» en invoquant des gens comme Diane Dufresne ou Claude Dubois. La culture retourne peu à peu d'où elle vient: chez les concombres et les navets. Elle vit au ras du sol, elle s'engraisse de fumier. L'ennemi, ce ne sont pas les quelques mots anglais qui s'insèrent en clair dans notre langue (ne dites pas: ghetto blaster, dites: tonitruant), c'est l'anglais sournois, invisible, dissimulé dans une syntaxe calquée, des expressions empruntées. C'est un vocabulaire pauvre, des phrases mal fichues, une orthographe déficiente. C'est une facilité travestie en profondeur, quand Marjo se mêle «d'impoésie». En fait, le danger est toujours le même: c'est l'imbécile, celui qui consacre ces fadaïses et en fait des monstres sacrés.

Alors, est-ce que le français décline? Peut-être bien, mais ce n'est sûrement pas à cause des «sacraments» de *Lance et compte*. En 1996 on parlera encore français au Québec. Mais qu'en sera-t-il en 2096? Aura-t-on érigé une statue en l'honneur de Martine Saint-Clair? Retrouverons-nous les chansons de Luc Plamondon dans les manuels scolaires? Tandis qu'à l'heure actuelle on annule notre rendez-vous chez le dentiste, dans cent ans, parions qu'on va croquer les rues. En attendant, on se fait croquer par des puristes qui troquent leur walkman contre un «balladeur»... pour mieux écouter CKOI et son sempiternel *Viv' dans la nuit*.



Restaurant
L'Oiseau du Paradis
Cuisine Végétarienne
Mar. - Dim.
midi - 22 H.
3440, rue Durocher
Montréal, QC H2X 2E2
(514) 845-0076
10% d'escompte aux étudiant(e)s
avec cart de McGill

START A CAREER IN PUBLIC RELATIONS

Acquire the training you will need for this interesting career, by enrolling in McGill's program leading to a Certificate in Public Relations. Instruction is given by highly-qualified PR specialists, in both official languages — all 10 required courses in English; or if you prefer French, 7 in that language and the other 3 in English.

With this Certificate you may look forward to a career as a PR officer either in small companies or big corporations, in government, in the media, in community service organizations, or as a consultant.

YOU'RE INVITED!

Come to our Information Session, to be held from 5:30 to 7 p.m., 25 November 1986, in Redpath Hall. Refreshments will be served. Telephone: (514) 392-6704.



McGill Centre for
Continuing Education

What better place to
better yourself.



Queen's University at Kingston

Master of Business Administration

Queen's University at Kingston offers a modern, discipline-based approach to the study of management in the complex organizations of today and tomorrow. The learning atmosphere in the School of Business is lively, informal, intimate and flexible. Persons from almost all academic programs will find MBA studies rewarding. Financial assistance is available.



Chairman, MBA Program
School of Business, Queen's University
Kingston, Ontario K7L 3N6

Please send information concerning Queen's MBA to

Name _____ Graduating Year _____
Street _____
City _____ Province _____
University _____ Program _____

Gals et lesbiennes de McGill:
Discussion sur la censure avec Sven Robinson, Lawrence Boyle et Eileen Marion, le vendredi 21 novembre à 19h30. Leacock 219. Tél. 392-8912

Dialogue sur les Idées. Discussion avec le Dr. Bernard Grad. Sujet: y a-t-il une approche scientifique à la guérison par la foi? le vendredi 21 novembre à 15h00, Leacock 308.

Bureau d'Information de McGill sur les sports. Redmen contre Concordia. McConnell Winter Stadium.

McGill Armenian Students' Association Un vin et fromage, jeudi dès 17h00, au 402 du pavillon Union.

Le vendredi 21 novembre à 19h30. **Wusc McGill.** Réunion importante. Le jeudi 20 novembre à 16h30. Local 425, Student Union.

La tragique histoire du docteur Faust. Troupe McGill Drama. Du 13 au 15 et du 20 au 22 novembre, à 20h, au théâtre de la salle Moysse, matinée le 14 novembre à 13h. Tél.: 392-5000

Association des étudiants en sociologie. Réunion importante. Tous les étudiants en sociologie sont les bienvenus. Le jeudi 20

novembre à 16h00, Leacock 738. **L'Association des Arméniens de McGill.** Vin et fromage. Le 20 novembre de 17h00 à 19h00 au Union building, local 402.

McGill Cheerleading. Cherchons des recrue(s) pour 1987-1988. Première réunion le 20 novembre à 17h00, Sir Arthur Currie Memorial Gym, local 305. Feuillet d'information disponible au bureau G-35.

McGill Christian Fellowship présente Jill Briscoe, auteur bien connu et conférencier sur les questions de chrétienté. Vendredi, le 21 novembre, Leacock 232 à 19h00. Bienvenue à tous.

McGill Debating Union. Réunion générale. Le vendredi 21 novembre à 15h00, Arts 270.

McGill Squash Club. Tournoi pour membres seulement. Le samedi 22 novembre à 12h00. Currie Gym Squash Courts.

Physical and Occupational Therapy Students. «Post midterm party». Admission avec carte d'étudiant de McGill: \$1.00, sans carte: \$2.00.

P.C. McGill. Débat: l'état de la politique extérieure canadienne, leurs opposants: le N.P.D. et les libéraux de McGill. Tous invités au 425 du pavillon Union, mercredi le 19 novembre, à 17h00. Info: tél. 286-0420 et 989-1058

Concordia Central America Committee Maria Barillas, membre canadienne du comité des droits de la personne au El Salvador tiendra une soirée de discussion sur le sujet. Un film y sera aussi présenté. Au YMCA, 1450 rue Stanley, salle de conférence du deuxième étage. Info: tél 848-7410.

KARATE-STYLE BATHROBES

(100% cotton)

\$41.95

IDEAL FOR:

Residence
Teams

Frats
Gifts

Call:

286-0005



SALON JOVEN



Him \$8.75

elle et lui

Super Special

PERMS

Men & Women

includes modelling, shampoo, blow dry & cut, rinse, and mousse

\$27



Her \$13

Also — Salon Lydia — 5887A
Victoria Ave. — 735-2182

425 DeMaisonneuve W.

(next to McGill)

844-7748



ONE OF THE LARGEST
ARMY-NAVY SURPLUS
STORES IN CANADA
SINCE 1908

DON'T BLAME US IF YOU CAN'T
FIND A CHRISTMAS GIFT
SEARCHING FOR THE
UNUSUAL?

UNIVERSAL SHIP SUPPLY

445-451 McGill St.

842-6833

10% DISCOUNT WITH COUPON

VALID UNTIL DEC. 23, 1986

4:27 pm / 16h27

2 blocks south of Sq. Victoria Métro



**copies
mcgill**

PHOTOCOPIES

AS LOW AS

(with student ID)

OPEN MON - FRI 8:30 am - 6:00 pm
SAT 10:00 am - 4:00 pm

908 Sherbrooke St. West (facing McGill University)

4 8 1/2 x 11
844-5910

SPECIAL
To our future clients
"The Students"

Women \$20 wash/cut/style
Men \$13

Perm. reg. \$50.00 **30% off**

Come and try the latest hair styles
with

Julle — Marisa

(I.D. required)

1230 Bishop Street, Montreal 866-8526



WHITE GOOSE DOWN SALE



reg. 275
**\$199
EXXA**

550 President Kennedy
843-6248

CANADIAN HYPNOTHERAPY ASSOCIATION

DEVELOP A SUPER MEMORY

We'll Help You:

- Improve your concentration
- Recall details accurately
- Communicate your ideas more effectively
- Overcome exam anxiety

**GUARANTEED HIGHER
GRADES OR MONEY
REFUNDED**

1538 Sherbrooke W.
suite 710

935-7755

Le retour des fachistes

YVES HENNEKENS

Comme un Phenix, la «Real Politik» renaît de ses cendres. Les utopies fuyantes, les espoirs perdus des grands idéologues lui ont déroulé le tapis rouge. Et le suprême pragmatisme, magistral, revient conduire la politique.

Le président justicier, élu pour sauver l'Amérique, jurant de venger les 52 otages américains, avoue, au bout de dix jours de mystère, avoir autorisé l'envoi de matériel militaire à l'Iran de Khomeiny. Impunément, après dix jours seulement d'incertitude, Ronald Reagan annonce avoir violé sa propre parole, sa propre loi, mais uniquement pour le bien de sa nation. Une certaine apathie populaire semble déjà lui pardonner cette faiblesse d'intention patriotique...

A peine fut-il question, en France, de l'affaire des Mirages lybiens. Les autorités françaises avaient effectivement permis la vente de chasseurs-bombardiers, qui servirent à l'agression contre le Tchad par la Libye. Cependant, il n'y aurait eu une certaine aura de scandale si ces chasseurs n'avaient pas été utilisés contre des effectifs français stationnés au Tchad, pays allié de la France. L'entrecroisement des intérêts politiques et économiques, cette fois ne firent pas un heureux mélange. Mais la complexité de



cette «Real Politik» réussit à berner l'opinion publique qui ne vit que du feu.

Le grand idéaliste soviétique ne fait pas piètre figure dans ce genre de politique. Lorsque la Somalie était son alliée, L'URSS supportait les rebelles communistes d'Erythrée dans leur combat autonomiste contre l'Ethiopie. Aujourd'hui l'Ethiopie est devenue communiste. Et avec l'aide de conseillers et de matériel militaire soviétique, elle combat les communistes erythréens qui se défendent avec les mêmes armes russes. La question de l'Erythrée dépasse l'aspect idéologique pour l'URSS, il s'agit avant tout d'une position stratégique sur la Mer Rouge.

Les Intérêts anthropophages

La dépoliarisation idéologique s'accroît. Les conflits, l'entrecroisement des intérêts surgissent sans créer d'émotion sur une opinion publique flegmatique et repliée sur le bien-être de l'individu. Le résultat de cette ramification des intérêts politiques et économiques s'avérera être une bombe pour la société.

Ne sachant plus à quoi s'identifier, la population confondra peu à peu l'intérêt personnel et la cause sociale. Oubliant le rôle de la cause collective, qui est justement de minimiser les conflits d'intérêts, la société vivra alors une période de haute violence et d'instabilité. La résurgence des idéologies radicales, dans ce climat propice, aggravera la situation. Tout d'abord, ces idéologies catalyseront la transformation des conflits en confrontation. Puis, en institutionnalisant, pour ainsi dire, la lutte des différends, elles mèneront ces conflits à un point de non retour.

Mais nous ne sommes pas encore là. L'espoir demeure. La dépoliarisation actuelle du système politique international entre le bloc soviétique et capitaliste nous permet d'avoir une plus grande ouverture d'esprit sur notre avenir. Cette ouverture de la conscience internationale nous empêchera, peut-être, de tomber dans le piège de la «Real Politik».

Un avenir politique en trois dimensions

PIERRE CARABIN

Avenir rose, avenir noir, avenir bouché... On les a tous entendus. Mais, en fait, quand on y pense vraiment, l'avenir, ce n'est jamais aussi terrible que les prophètes de malheur l'ont prédit.

Et l'avenir politique? Bah, l'avenir politique, il dépend presque toujours du changement de mentalités. Alors, la situation politique en 1996, comment l'entrevoir? Ce sera bien évidemment un reflet de la société qu'on aura dans dix ans. Ainsi, on peut entrevoir deux profils presque opposés de ce que sera la situation politique dans 10 ans.

D'abord, le profil de continuité. La mode est aujourd'hui à l'excellence, à l'entreprise privée, à l'image plutôt qu'au contenu. L'avenir pourrait donc s'inscrire dans cette veine. L'excellence, c'est avant tout un mot utilisé par les entrepreneurs pour s'auto-féliciter. Lorsqu'on réussit à vendre des trombones en plastique jaune aux Américains, et avec profit par-dessus le marché, on a droit au titre d'«excellence».

L'excellence n'est donc pas la qualité d'exceller dans un domaine, encore moins celle de se dédier à une cause, mais bien celle de (se) vendre. Quant à l'entreprise privée, elle incarne cette idée nouvelle de pseudo-excellence, puisque c'est elle qui vend. Là encore, c'est une question d'image et de mode. La coopérative agricole Agropur, avec ses millions de chiffre d'affaire, ne représente pas un modèle d'entreprise; la coopérative, ça sent trop le gouvernement, le socialisme.

Non, le modèle, c'est l'entreprise capitaliste sans scrupules qui vend un truc à la mode. Par exemple, n'importe quel fabricant d'ordinateur québécois cité en exemple en 1984 et aujourd'hui défunt.

Cette société de demain sera donc plus que jamais celle de l'image. D'autant plus que les innovations technologiques à venir vont lui donner encore plus d'importance: télé holographique en trois dimensions, cinéma sentant, magazines illustrés informatisés. Les leaders de demain devront donc être rassurants, bien paraître en 3-D et sentir bon. Parfait candidat à ce poste, je vois comme premier ministre du Québec, l'insignifiance et la gentillesse dégoulinante incarnées, un monsieur bien de sa personne et propre sur lui, Roger D. «La Presse» Landry.

Quant à notre futur premier ministre fédéral, j'ai beau chercher, je ne vois personne de plus insipide pour occuper ce poste que Pierre Lalonde. Oui, oui, l'animateur-chanteur. Il parle aussi mal français qu'anglais et la voix réjouie qu'il utilise pour glorifier les gagnants de jeux télévisés débiles s'appliquerait parfaitement à l'annonce de réduction d'impôts ou à la louange d'un Canada d'une mare à l'autre. Et en plus, il sait chanter, un atout de taille lors de rencontres avec le président américain.

Mais peut-être y aurait-il un second profil possible. Le monde va finir par se tanner de faire rire de lui par une bande d'excellents imposteurs et on va assister à un changement. Un changement

radical, car les Québécois ont l'habitude de revirer leur capot de façon assez marquée.

On assistera donc à une arrivée en force de quelques contestataires de 1986, et d'avant, dans l'arène politique. Forts de leur expérience de chialeurs, ils pourront facilement faire croire à leur sincérité éternelle.

Les écolos pourront dire: «Ah, on vous l'avait bien dit! Tout est pourri, dégueulasse. Il fallait nettoyer il y a dix ans.» Et ils nous suggéreront un programme coûteux et ambitieux que nous adopterons en battant des mains. Les pacifistes auront beau jeu de nous parler pour la millièmes fois de paix en évoquant leur expérience passée.

Nos dirigeants, ce seront des gens du style de Pierre Foglia, d'éternels chialeurs qui s'en vantent et moralisent après coup: «On vous l'avait bien dit!» Ce seront peut-être aussi quelques ex-punks, lassés de crier «No future!» et qui auront décidé de prendre leur avenir en main. Mais c'est peu probable; ils seront encore trop jeunes. Point de salut en politique pour les moins de quarante ans!

Heureusement, les prédictions d'avenir se réalisent rarement, ces prédictions se basant sur le présent, et l'avenir étant tributaire des événements à venir. Et c'est justement l'imprévu qui crée l'avenir. Vous pouvez donc vous rassurer. Nous devrions échapper au politicien en trois dimensions. Je peux cependant vous prédire une chose avec certitude, c'est que le parti maoïste-révioniste ne sera pas au pouvoir en 1996.

SHOP HOURS: 9 A.M. - 9 PM - 6 DAYS / WEEK



LINCOLN'S

Salon de Coiffure
(for all types of hair)
1/2 price on everything*
Mon., Tues., Wed.

1662 de Maisonneuve W,
Metro Guy

* Students with ID

For appointment: 931-3148
Valid till Nov. 29

Give a gift of affection add a gem
to her collection
Ralph Berg
Fine Creative Jewellery



1255 Phillips Square, Suite 1111
845-5338

OFFICE HOURS:
Mon. - Fri. 9 a.m. - 5:30 p.m.
Saturdays 10 a.m. - 12 noon
or by appointment

ARE YOU ABOUT TO GRADUATE?

You can enroll for a MCGILL C.A. upon completion of an Arts, Science, Engineering or any undergraduate degree. You can start in May, September, or January on a full-time or part-time basis.

COME TO OUR INFORMATION SESSION
TUESDAY, 18 NOVEMBER 1986

3:00 - 4:00

REDPATH LIBRARY BUILDING
ROOM 203

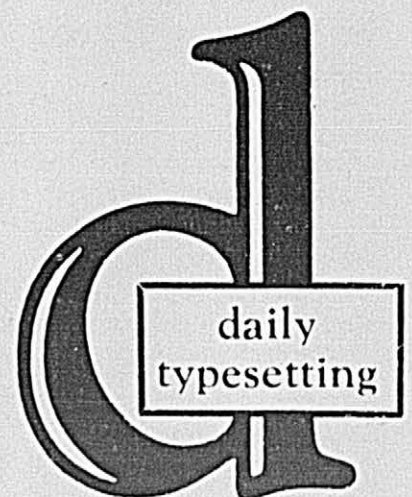
Or phone for further details: Chartered Accountancy
Department, 392-6708, Room 211, Redpath Library Building.



McGill Centre for
Continuing Education

What better place to
better yourself.

Come dance...
on our light tables.



3480 metavish, room b-03
montréal, québec, H3A 1X9 • tel: 392-8959

Ads may be placed through the Daily, Room B-03, Student Union Building, 9 a.m. to 3 p.m. Deadline is 2:00 p.m., two weekdays prior to publication.

McGill students: \$2.50 per day; for 3 consecutive days, \$2.00 per day; more than 3 days \$1.75 per day. McGill faculty and staff: \$3.50 per day. All others: \$4.00 per day. *Exact change only, please.*

The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print a classified ad.

341 — APTS., ROOMS, HOUSING

Need a roommate to share 2½. Prince Arthur and Durocher. Renovated building, high ceilings, bright. New fridge, stove, table. \$200 - 238. Joshua 284-0787. 10 - 11 pm best.

Roommate wanted to share large, spacious 3½ on campus corner of McTavish and Penfield. Available 1st December. \$225 / per month. Call 288-1941 late evenings.

Want to share an apt. or sublet yours? Self-employed mother of a 12 year-old girl, needs spacious home near McGill U. has own furniture + baby grand piano (hobby). Soon as possible. Phone 288-0016.

Rent a room in large 9½, corner Bleury & Sherbrooke. Non-smoker, proficiency in French. \$225. Everything included, even phone. Call Ghyslain 844-8287.

Attractive 6½ upper house. Private inside entrance. Equipped, plus washer and dryer. Electric control heat included, balconies, yard, water tax paid. Two minutes Lasalle metro. \$750.00 heated. Dec./Jan. 482-1985.

343 — MOVERS

All local moves done quickly and carefully by student with large closed truck. Fully equipped, reasonable rates. Available Fridays, weekends only. Call Stéphane - 288-8005.

350 — JOBS

\$200/300 a week in commissions! Dynamic sales people needed for interesting telemarketing positions! Full training provided! Please call Doug at 284-2448.

352 — HELP WANTED

Person to care for man with Parkinson's Disease for a few evening hours. Call 733-4847, between 10 am & 5 pm.

Metropolitan News: 1248 Peel. Newspapers, fashion mags, maps from all over the world. Requires general and office help.

McGill Savoy Society urgently seeks a costume mistress / master for our end of January production of 'Patience'. If interested please call 392-8983. That's room

Petites annonces

415 Union.

Female Haitian students needed as interviewers (part-time) for survey research. \$15 per interview. Contact Drs. Taylor, Moghadam or Lalonde 392-4698.

354 — TYPING SERVICES

Word processing IBM PC. Open 7 days. Term papers, resumés, thesis, translations. \$1.50/double spaced. 2 mins. from McGill campus. NSE 289-9096 anytime.

Wordprocessing, typing, revisions, proofreading, editing. 739-7081.

Word processing. Professional editing included. Books, theses, major student papers. Will edit your IBM-compatible diskettes. Letter quality printer. THE WORD SHOP — 737-9760.

Word Processing: English/French/Spanish; copytyping or dictaphone. Call Heidi, Nemur Ltd., 935-8698; evenings and/or weekends, Carola 483-6520.

Available to type at home. Location Pointe Claire. Fast! Efficient! Reliable! 695-9882. After 4 pm.

Word processing, term papers, resumés, special student discount with student card. DACTYLOGRAPHIE NDG TYPING 482-1512.

Typing services & proofreading French & English. Xerox 620, memorywriter. Rates: double-spaced \$1.50. Celine Frenette, 288-0016 (within a stone's throw from McGill).

Fast, accurate, professional typing/proofreading. Work handled with care. Excellence guaranteed. \$2/page. Editorial services available. Harriett — 277-2796

Word processing services! Typing, revisions, proofreading, editing. 739-7081. by experienced operator, spelling automatically checked, letter quality printer, delivery available: \$1.50/pg Alan 289-9518.

356 — SERVICES OFFERED

Tutor available: experienced. Chem., Physics, Bio., Math, etc... Reasonable, negotiable rates. Steven: 286-1049. Don't wait 'till it's too late!

Save drastically! up to 60% on engravings... by going directly to the professional engraver himself! Inside of rings, jewellery, etc. 1470 Peel, suite 352.

Fitness with pleasure. Personalized consulting services in your own home/office. Rick Blatter, Health & Fitness Consultant. Office Hours: Saturday mornings 05h30 to 13h30, 625-1352.

Wordprocessing reports, papers or anything you don't have the time to type. \$1.20 pg. double-spaced, pick up / delivery on campus. Mme. Wasitova — 286-0075, anytime. Rush rates available.

Anglican Chaplaincy — Student Eucharist every Monday 12 noon followed by Chaplain's gourmet lunch, at Newman Centre, 3484 Peel. For information about this and Bible studies and spiritual direction call Fr. Dennis Drainville 392-5890 or 879-1996.

Experienced dentist requires patients for Canadian accreditation exam (Dec., 18, 19, 20). Treatment free of charge. Call 683-2759 as soon as possible.

361 — ARTICLES FOR SALE

Electric stove: good condition, \$110 (o.b.o.) Call 526-8752 evenings (Brendan) or 392-8959 between 12 and 7 p.m., Tues.-Fri. (Colin)

Recent arrivals from West Germany: combat pants (gray, black, wool) parkas. Also just arrived, Austrian camo pants, parkas and packs. Universal Ship Supply 842-6833.

For sale: Hi-Fi stereo, ampli: Cambridge P35 loudspeakers: Pierre-Etienne-Léon Jr: Yamaha T-460. Just one month old. Worth \$2000, for only \$1400. Tel: 739-6509. Martin, in the evening.

Wool socks — \$2.50 per pair - wool toques \$5. Down coats — EXXA fantastic choice best prices — see our sale. 550 President Kennedy.

White goose down coat — the warmest, lightest high fashion coats best prices. EXXA 550 President Kennedy 843-6248.

Want to save 10% — see coupons in Daily issues of Oct. 23 and Nov. 19. Universal Ship Supply 445 McGill St. 842-6833.

372 — LOST & FOUND

LOST — light blue heavy wool sweater with

UNWANTED HAIR PROBLEM?

- Electrolysis from \$6.00
- HOT WAXING
- Full Legs \$25.00

Call us at

8 6 1 - 7 9 3 1

SALON D'ELECTROLYSE
ISABEL LARA

Suite 208
1396 Ste-Catherine W.
(corner Bishop)

white snowflakes. Left on Molson Stadium field Friday Oct. 31. Please turn in to McGill Security, or phone 935-3619.

374 — PERSONAL

Desperately seeking Tony! We met briefly on Crescent Street, Victoria Day weekend. 'Took many pictures.' Would love to see you again! Please call Rhonda, Toronto. (416) 283-9979.

Keep up the good work Allen, George, James, Marlin, Neil, Pierre, and Steve. Only one more week left and you are one of us.

What is McGill Nighline: (✓) information, (✓) listening, (✓) run by students, (✓) for students, (✓) free, (✓) someone to talk to, (✓) open 6 pm to 3 am, (✓) seven days a week, (✓) 392-8234.

Kelliah: Gold? link u / zircon's fire is as passion / yes was then and always. Raisin.

Frustrated, lonely, fears: Emotions Anonymous Wednesday 8 pm, Erskine and American Church, corner du Musée and Sherbrooke. Tel: 482-6553.

383 — LESSONS OFFERED

Wordperfect tutorials: professional instructor with 5 years computer experience. Individual or group sessions. 737-9760.

Theatre of the Oppressed — intensive 30-hour workshop. Taught by Lib Spry. 29 Nov. - 6 Dec. \$65 waged, \$45 unwaged. For info call 272-5780 or 849-7167.

385 — NOTICES

Biblical discussion: "Shattering Illusions, Sharing Visions: the Bible & the Poor" Mondays in November 7:30 pm - 8 pm, Newman Centre, 3484 Peel with Anglican and

WHITE GOOSE DOWN SALE



reg. 225
\$99
EXXA
550 President Kennedy
8 4 3 - 6 2 4 8

Presbyterian / United Church campus ministries. All welcome. Tel. 392-5890.

Free movie: *Broadway Danny Rose*, popcorn, wine & cheese. St-Martha's-in-the-Basement, 3521 University, Friday November 21, 7:30 pm. Sponsored by Presbyterian/United Church Chaplaincy. Everyone welcome. 392-5890.

Come worship at St-Martha's-in-the-Basement, Sundays at 10:30 am followed by brunch at 3521 University. Students, staff and faculty all welcome. For more information call Chris Ferguson 392-5890.

Presbyterian / United Church Campus Ministry has an open door policy. Rev. Chris Ferguson and Glynis Williams are available for conversation and consultation, 3484 Peel (Newman Centre) 392-5890.

Beta Theta Pi is accepting donations of canned foods between Nov. 17-28 in the Union Building lobby between 11 am - 12 pm for the poor. Please give.

Warm-up! Come to the Winter Carnival meeting on Wednesday, November 19 at 5 pm on Wednesday November 19 at 5 pm in Union B-07.

Thursday, November 20, 1986. McGill Armenian Students' Association wine & cheese. 17h-19h. Union Building room 402 (MCS lounge).

387 — VOLUNTEERS

Actors wanted: former graduate needs two actors to star in video film tracing the ten years of his computer company. Call Henry 695-3195 after 7:00 pm.

**GMAT GRE LSAT
SAT MCAT DAT**
Speed Reading
287-1896
CENTRE EDUCATIF
EKAPLAN
STANLEY H. KAPLAN EDUCATIONAL CENTER

OPTOMETRIST

- Eyes Examined
- Eye Glasses
- Contact Lenses (all types)
- Medicare card accepted

Dr. David Kwavnick, O.D.
1535 Sherbrooke St. W.
(corner Guy)
933-8700 or 933-8182

ESTETICA



STUDENT SPECIAL

wash, cut and blow dry
\$24 for women, \$18 for men
Full time students only

For appointment, call:
8 4 9 - 9 2 3 1

2175 Crescent, Montreal

POISSANT RICHARD THORNE ERNST & WHINNEY

TEAM UP WITH THE BEST

Diversified assignments
First-class training
Career opportunities up to your expectations
Exciting work environment

Poissant Richard
Thorne Ernst & Whinney

Member of **EW** Ernst & Whinney International

MONTREAL • QUÉBEC • SEPT-ÎLES



MCGILL HOOTENANNY!

"YEE HAW"

THE ALTERNATIVE
WAY TO END
YO' DAY.

GROOVY RELIGION
FROM TORONTO
JERRY JERRY & THE SONS
OF RHYTHM ORCHESTRA
3 O'CLOCK TRAIN
THE HODADS



DATE - NOV 21 - UNION BALLROOM
3480 MCTAVISH

TIME - 8:00 pm.

PRICE - \$4.50 MCGILL STUDENTS
\$5.50 GENERAL PUBLIC
Advance ticket Sales at Sodjes
3480 Mctavish.



McGILL
NETWORK

GRADUATING STUDENTS This Is It!

This is your last chance. If you are graduating from McGill University; the Oldest University in Canada, and have not had your grad photo taken yet, you can do so until 5:00 p.m. **this Saturday, November 22nd.** Van Dyck Studios are located at 1121 Ste-Cathrine St. West (just west of Peel).

O R

If you simply cannot make time to visit the studio, you can have your photo taken **RIGHT ON CAMPUS!**

That's Right!

VAN DYCK'S WILL BE HERE AT MCGILL — Monday, November 24th from 9:00 am to 6:00 pm in the Student Union Building, 3480 McTavish, one floor down, rooms B-09/B-10.

This means that **ALL** McGill graduate students can have their once-in-a-lifetime colour photos taken by a professional studio without even leaving campus. Moreover, all Grads can be included in McGill's oldest and most prestigious publication, the 368 page **Old McGill** yearbook.

Just bring \$18.76 for the photo session. This includes 4 poses, a free colour 5" x 7" of your favourite, and a copy is sent directly to **Old McGill '87** for publication.

While you're there, order a copy of the **Old McGill** yearbook for only \$18.00 — cash or cheque.

TAKE ADVANTAGE OF THIS GREAT OPPORTUNITY
(and save yourself years of regret!)



Old McGill Yearbook
since 1897